



✠ PAROISSE SAINT-ROCH ✠

Messe du Jeudi 15 août 2019

ASSOMPTION DE LA VIERGE MARIE

Patronne principale de la Cathédrale d'Ajaccio et de la France



*Au Ciel, au Ciel, au Ciel,
J'irai la voir un jour !*

1 - J'irai la voir un jour !
Au Ciel dans ma patrie,
Oui j'irai voir Marie,
Ma joie et mon amour !

2 - J'irai la voir un jour,
C'est le cri d'espérance,
Qui calme ma souffrance,
Au terrestre séjour !

3 - J'irai la voir un jour,
La Vierge incomparable,
La Mère tout aimable,
Que chante mon amour !



4 - J'irai la voir un jour,
J'irai m'unir aux anges,
Pour dire ses louanges,
Au Ciel avec sa cour !

5 - J'irai la voir un jour,
J'irai près de son trône :
C'est là que Dieu couronne,
Les fils de son amour !

6 - J'irai la voir un jour,
J'irai loin de la terre,
Sur le cœur de ma Mère,
Reposer sans retour !



L'ASSOMPTION par le peintre Novellini (Lento 1831 – Ajaccio 1921)
Paroissien de Saint-Roch d'Ajaccio, 4 rue du docteur Versini
(Toile conservée en l'église de l'Annunziata, Barretali, Cap corse)

Introit : ‘Signum magnum apparuit in cælo: mulier amicta sole, et luna sub pèdibus eius, et in càpite eius coróna stellárum duódecim.’

Antienne : ‘Un signe grandiose apparut dans le ciel : une femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds et, sur la tête, une couronne de douze étoiles.’

Oratio : Omnípotens sempitérne Deus, qui immaculátam Vírginem Mariám, Fílii tui Genetrícem, córpore et ánima ad cæléstem glóriam assumpsísti, concéde, quæsumus, ut, ad supérna semper inténti, ipsíus glóriæ mereámur esse consórtés. Per Dóminum...

Collecte : Dieu éternel et tout-puissant, Toi qui as fait monter jusqu’à la gloire du Ciel, avec son âme et son corps, Marie, la Vierge immaculée, mère de ton Fils : fais que nous demeurions attentifs aux choses d’en haut pour obtenir de partager sa gloire. Par Jésus-Christ...



Lecture de l’Apocalypse de saint Jean. Le sanctuaire de Dieu, qui est dans le ciel, s’ouvrit, et l’arche de son Alliance apparut dans le Sanctuaire. Un grand signe apparut dans le ciel : une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. Elle est enceinte, elle crie, dans les douleurs et la torture d’un enfantement. Un autre signe apparut dans le ciel : un grand dragon, rouge feu, avec sept têtes et dix cornes, et, sur chacune des sept têtes, un diadème. Sa queue, entraînant le tiers des étoiles du ciel, les précipita sur la terre. Le Dragon vint se poster devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer l’enfant dès sa naissance. Or, elle mit au monde un fils, un enfant mâle, celui qui sera le berger de toutes les nations, les conduisant avec un sceptre de fer. L’enfant fut enlevé jusqu’auprès de Dieu et de son Trône, et la Femme s’enfuit au désert, où Dieu lui a préparé une place. Alors j’entendis dans le ciel une voix forte, qui proclamait : *Maintenant voici le salut, la puissance et le règne de notre Dieu, voici le pouvoir de son Christ !*



Psaume R/ Au plus haut du Ciel la Gloire de Dieu, sur toute la Terre aux hommes la Paix !

Écoute, ma fille, regarde et tends l’oreille ;
oublie ton peuple et la maison de ton père :
le roi sera séduit par ta beauté.

Il est ton Seigneur : prosterne-toi devant lui.
Alors, les plus riches du peuple,
chargés de présents, quèteront ton sourire.



Fille de roi, elle est là, dans sa gloire,
vêtue d’étoffes d’or ;
on la conduit, toute parée, vers le roi.

Des jeunes filles, ses compagnes,
lui font cortège ;
on les conduit parmi les chants de fête :
elles entrent au palais du roi.



Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens. Frères, le Christ est ressuscité d’entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis. Car, la mort étant venue par un homme, c’est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. En effet, de même que tous les hommes meurent en Adam, de même c’est dans le Christ que tous recevront la vie, mais chacun à son rang : en premier, le Christ, et ensuite, lors du retour du Christ, ceux qui lui

appartiennent. Alors, tout sera achevé, quand le Christ remettra le pouvoir royal à Dieu son Père, après avoir anéanti, parmi les êtres célestes, toute Principauté, toute Souveraineté et Puissance. Car c'est lui qui doit régner jusqu'au jour où Dieu aura mis sous ses pieds tous ses ennemis. Et le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort, car il a tout mis sous ses pieds.



Évangile de Jésus Christ selon saint Luc. En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. » Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. » Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle.



CREDO in unum Deum Patrem omnipotentem, factorem cœli et terræ, visibílium ómnium et invisibílium. / **Et in unum Dóminum Iesum Christum, Fílium Dei unigénitum.** / Et ex Patre natum ante ómnia sœcula. / **Deum de Deo, lumen de lúmíne, Deum verum de Deo vero.** / Génitum, non factum, consubstantiálem Patri: per quem ómnia facta sunt. / **Qui propter nos hómines, et propter nostram salútem descendit de cœlis.** / **ET INCARNATUS EST DE SPIRITU SANCTO EX MARIA VIRGINE ET HOMO FACTUS EST** [*tous s'inclinent un instant en silence*] / **Crucifixus etiam pro nobis; sub Póntio Pilato passus, et sepúltus est.** / et resurrexit tértia die, secúndum scripturas. / **Et ascendit in cœlum: sedet ad dēxteram Patris.** / Et íterum ventúrus est cum glória iudicáre vivos et mórtuos: cuius regni non erit finis. / **Et in Spíritum Sanctum, Dóminum et vivificántem: qui ex Patre Filióque procedit.** / Qui cum Patre, et Filio simul adorátur et conglorificátur: qui locútus est per Prophétas / **Et unam sanctam catholicam et apostólicam Ecclésiám** / Confíteor unum baptísma in remissionem peccatórum / **Et exspécto resurrectionem mortuórum / Et vitam ventúri sœculi. Amen.**



L'Assomption de la Vierge Marie, reflet de la gloire et de la beauté de son Fils

Début d'un sermon du R.P. Guérard o.p. le 15 août 1983

« Le long itinéraire terrestre qui a conduit Marie de l'Immaculée Conception jusqu'à l'Assomption a son résonnant intra-trinitaire, secret. Mais que ce soit en l'intime du Mystère de Dieu ou dans son cours visible et manifeste, c'est le même parcours de l'Immaculée Conception à l'Assomption. « Je te verrai dans ta beauté, tu me verras dans ma beauté ». C'est le dialogue que nous sommes invités à écouter, entre Marie et Dieu Lui-même. Marie, « *Celle qui suis en Trinité* », issue du Sein de Dieu, issue du Mystère Incréé, arrive enfin à être devant Dieu l'Objet de la divine contemplation : Dieu voit Marie dans la beauté de Marie, tandis que Marie voit Dieu dans la Beauté de Dieu. Voilà le spectacle sublime que nous sommes appelés à contempler, et auquel nous sommes appelés aussi à participer. Nous passerons sous silence l'itinéraire terrestre, qui serait bien instructif cependant. Mais observons qu'avant d'arriver à l'Assomption, et à la définition de l'Assomption par le Pape Pie XII, le 1^{er} novembre 1950, il a fallu, dans la chrétienté, un long travail. Il est opportun que nous comprenions de gloire sans labeur, repos sans travail, qu'il sans la Croix. Il y a eu un très long travail, comparer aux douleurs de l'enfantement, pour arriver à la définition de l'Immaculée Conception, dix-neuf siècles après ! Et ce travail a consisté en grande partie dans les souffrances offertes par les fidèles, des siècles, cinq siècles avant la définition -encouragés il est vrai, par la fête de la Conception, autorisée, favorisée par l'Église-, les fidèles donc, convaincus de la vérité de ce dogme, avaient fait des vœux, des prières, pour que le dogme de l'Immaculée Conception fût proclamé. Il y a eu, surtout en Espagne et en France, des âmes généreuses qui avaient fait le *vœu du sang*, c'est-à-dire le vœu de verser leur sang dans ce but. Ces souffrances ont porté leurs fruits. Il est clair que la proclamation de l'Assomption eût été impossible sans celle de l'Immaculée Conception ; l'Assomption, c'est le fruit ultime porté par l'Immaculée Conception. Essayons, mes bien chers frères, de jeter un regard furtif sur le mystère de ce jour. Jésus, avec Marie, est regardé par le Père, le Fils et le Saint-Esprit, et ces deux créatures, Jésus, qui a en Lui quelque chose de créé, et Marie, qui est la pure créature, sont vues dans leur Beauté. Et eux les premiers, inaugurant l'univers de Gloire, dont ils sont pour nous les pierres d'attente, contemplent Dieu dans Sa Beauté... Marie contemple Dieu dans Sa Beauté. Il y a une émotion pour nos cœurs à ouvrir ce mystère, à oser pénétrer dans ce mystère. C'est le Mystère ineffable de Dieu qui s'entr'ouvre pour ceux qui croient en ce Mystère, et qui nous invite à y entrer et avancer, à la suite de la Première de l'ordre créé, qui est notre Mère. C'est dans la Beauté de l'Assomption et de la Gloire que se consomme cette vision... »



[suite sur la page internet, adresse ci-dessous]